

LA GUERRE DE CINQUANTE ANS,
LES RELATIONS EST OUEST 1943-1990
G-H SOUTOU, extraits de l'introduction, Fayard, 2001

La guerre de cinquante ans constitue un ensemble historique complexe, avec des phases successives et différentes. D'autre part, il s'agit là aussi d'un conflit qui a structuré toute une époque. (...) La guerre de cinquante ans a, selon toute probabilité, clos le cycle des grands conflits idéologiques issus des Lumières et du XIX^e siècle européen et abouti à la victoire de la démocratie libérale sur le totalitarisme communiste, et ainsi qu'à la mise sur pied d'une architecture de sécurité paneuropéenne.

La guerre froide a été un conflit global, idéologique, politique, géopolitique, militaire, mais avec de très fortes répercussions dans des domaines très variés : culture, économie, sciences . En outre, c'est un conflit qui , encore plus que les précédents, a mêlé de façon intime l'évolution des relations internationales et l'évolution intérieure des différents pays concernés Ajoutons que la Guerre Froide n'a nullement été une affaire purement américano-soviétique, comme on le croit trop souvent . Elle a pleinement impliqué les « deux Europe », celle de l'Ouest et celle de l'Est et la plupart des régimes de la planète . La guerre froide a marqué de façon profonde la seconde moitié du XX^e siècle .

Pourquoi la Guerre Froide n'est elle pas devenue chaude, ou du moins n'a-t-elle pas débouché sur une guerre mondiale ? La raison invoquée généralement est l'existence des armes nucléaires .. L'explication ne peut pas convaincre totalement : certes les américains développèrent une théorie de la dissuasion, politique qui (...) déboucha sur les négociations, en particulier sur les SALT de 1972 et 1979 (*Strategic Arms Limitation Talks*) ...Il faut toutefois remarquer que pour les soviétiques, la guerre nucléaire restait une possibilité, découlant de l'affrontement entre le capitalisme et le communisme ... D'autre part l'étude de certaines crises de la Guerre froide (par exemple Cuba 1962) montre qu'elles ont bel et bien été rendues plus dangereuses par l'existence des armes atomiques . En particulier le risque d'une attaque surprise et dévastatrice en moins d'une heure provoquait une extraordinaire montée de tension en cas de crise et compliquait le jeu de la diplomatie (...) et suscitait, à l'Ouest comme à l'Est, une véritable paranoïa.

Les véritables raisons du maintien de la Guerre Froide doivent être cherchées ailleurs . Le conflit Est-Ouest était fondamentalement un conflit idéologique et politique : il ne s'agissait pas de détruire l'adversaire pour lui enlever des territoires et des ressources, mais de l'amener son adversaire à se transformer de l'intérieur .. C'est évident pour l'URSS (...), surtout dans la « coexistence pacifique » de Khrouchtchev . Du côté occidental l'endiguement joue ce rôle .Des deux côtés on avait un modèle : la démocratie libérale pour les uns ou la « démocratie socialiste » pour les autres, selon les deux versants de la démocratie apparus dès J.J. Rousseau et la Révolution Française. C'est au fond le grand débat du XX^e siècle qui est tranché en 1990 dans le sens de la démocratie libérale...

Par ailleurs le dépassement de la Guerre Froide a été aussi le résultat d'une construction volontariste, dans le cadre des conférences qui ont ponctué le deuxième XX^e siècle (maintien du cadre quadripartite pour l'Allemagne, conférence d'Helsinki et construction d'un système de sécurité européen)

On se rend compte avec le recul que dès les années 1970, la Guerre Froide, certes toujours dramatique et à l'issue incertaine, devenait néanmoins de plus en plus un combat d'arrière-garde, le dernier conflit issu des affrontements idéologiques remontant au XIX^e siècle.(...) Se mettaient en place à la fois la victoire de la démocratie libérale et la double révolution du libéralisme intégral et de la mondialisation, qui sont en train de transformer nos sociétés plus profondément que Marx ne l'avait jamais imaginé.